

DU MÊME AUTEUR

chez Circé

Dramaturgies de la guerre, 2001.

chez Actes Sud-Papiers

Mariage, suivi de *L'Association*, 2002.

L'Amélioration, suivi de *L'Instrument à pression*, 2004.

Un homme en faillite, 2007.

L'Européenne, 2007.

Nos occupations, suivi de *La Commission centrale de l'Enfance*, 2008.

Les Jeunes, suivi de *On refait tout* et de *Réfection*, 2011.

Le Système de Ponzi, 2012

J'ai trop peur, coll. « Heyoka Jeunesse », 2014.

Les Glaciers grondants, suivi de *Le plus près possible*, 2015.

Master, coll. « Heyoka Jeunesse », 2016.

Mon fric, suivi de *Les Époux*, 2016.

Les Ondes magnétiques, 2018.

Une femme se déplace, 2019.

J'ai trop d'amis, coll. « Heyoka Jeunesse », 2020.

Depuis que je suis né, coll. « Heyoka Jeunesse », 2022.

chez Gallimard

Ceux qui restent, coll. « Haute Enfance », 2015.

DAVID LESCOT

La Force qui ravage tout

Comédie musicale

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ce texte a été créé au Théâtre de la Ville (Espace Cardin, Paris), le 14 janvier 2023, dans une mise en scène de l'auteur.

Avec : Candice Bouchet, Élise Caron, Pauline Collin, Ludmilla Dabo, Marie Desgranges, Matthias Girbig, Alix Kuentz, Emma Liégeois, Yannick Morzelle (en alternance avec David Lescot), Antoine Sarrazin, Jacques Verzier, Anthony Capelli (batterie), Fabien Moryoussef (claviers, violon), Philippe Thibault (basse, contrebasse), Ronan Yvon : (guitare, luth).

Direction musicale : Anthony Capelli
Chorégraphie : Glyseïn Leféver assistée de Rafael Linares Torres
Scénographie : Alwyne de Dardel assistée de Claire Gringore
Costumes : Mariane Delayre
Perruques : Catherine Saint-Sever
Lumières : Matthieu Durbec

Production : Compagnie du Kairos.
Coproduction : Théâtre de la Ville-Paris | Théâtre Olympia – Centre dramatique national de Tours | Château Rouge-Annemasse | L'Archipel – scène nationale de Perpignan | MAC – Maison des Arts-Créteil | Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper | Théâtre Molière-Sète – scène nationale archipel de Thau | Théâtre de Rungis. Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, du Département du Val-de-Marne et de la SPEDIDAM.

Ouvrage publié avec le soutien du
Centre national du livre

© 2023, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : +33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : +33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-697-7

REPRODUCTION INTERDITE

À Faustine

PERSONNAGES

MONA *et* CYRIAQUE.

ANTONIA *et* TOBIAS.

CLYDE *et* LUDIVINE.

IRIS *et* ANATOLE.

ANANDRÉ.

LE SERVEUR DU RESTAURANT *qui est aussi le* RÉCEPTIONNISTE DE L'HÔTEL.

BOOZ, AMBROISE *et* LILITH.

LES ANCIENS CAMARADES DE PARTI DE MONA.

LES NOUVEAUX COLLÈGUES DE PARTI DE MONA.

LA FEMME DE LA BILLETTERIE.

LE RÉGISSEUR.

LA RÉGISSEUSE.

HENRI, *régisseur stagiaire*.

LA PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE.

LE JOURNALISTE POLITIQUE.

LE PRÉSENTATEUR DE DÉBAT POLITIQUE.

HENRIETTE VÉLOPOULAY, *historienne*.

ELOHIM.

1. SORTIE D'O

1.1. Devant l'opéra

Ce texte est une comédie musicale. Ravagés, débordés par leurs émotions, il arrive fréquemment que les personnages se mettent à chanter. Ces passages chantés sont signalés par un léger retrait du texte.

Les personnages sortent de l'opéra. Ils parlent deux par deux, on passe d'un couple à l'autre.

CYRIAQUE. – Alors, ça t'a plu ?

MONA. – J'en sais rien. J'aurais pas dû venir...

TOBIAS. – Alors, ça t'a plu ?

ANTONIA. – ...

LUDIVINE. – Alors, ça t'a plu ?

CLYDE. – Ben oui, bien sûr, c'était dément !

ANATOLE. – Alors, ça t'a plu ?

IRIS. – Beaucoup. Et toi ?

ANATOLE. – Pas tellement.

TOBIAS. – Alors, ça t'a plu ?

ANTONIA. – ...

TOBIAS. – Alors, ça t'a plu ?

ANTONIA. – ...

TOBIAS. – Alors, ça t'a plu ?

ANTONIA. – ...

ANANDRÉ, *au téléphone*. – Alors, t’as disparu ?

TOBIAS. – Alors, ça t’a plu ?

ANTONIA. – Comme si tu te souciais de mon avis.

LUDIVINE. – T’as pas trouvé que c’était parfait ?

CLYDE. – Si !

ANATOLE. – Mais enfin qu’est-ce qui t’a plu, là-dedans ?

IRIS. – ...

CYRIAQUE. – Ben moi...

MONA. – Quoi ?

CYRIAQUE. – Ça m’a plu.

MONA. – Ben c’est bien. Tu m’en vois ravie.

LUDIVINE. – Dis-moi ce que tu as préféré.

CLYDE. – Tout !

LUDIVINE. – Par exemple ?

CLYDE. – Non mais tout, je te dis !

ANATOLE, *à Iris*. – Tu vois, tu peux même pas répondre, tu peux même pas dire ce qui t’a plu, ça veut dire que tu dis juste ça parce que t’as senti que j’aimais pas.

ANANDRÉ, *au téléphone*. – T’es où ? Je comprends pas, réponds-moi. T’es où ?

Moi je t’attends devant comme on avait dit, devant la sortie

Mais t’es pas là

T’es parti ? Tu me fuis ? Tu te démaquilles ?

T’avais de la famille ?

T’avais d’autres amants ? T’avais d’autres amis ?
Ou tu fais tes salamalecs avec les huiles de l’art lyrique ?

En tout cas moi ça m’a plu

Mais c’est bizarre je t’ai pas reconnu

Ouais, je sais pas, même ta voix, c’était je sais pas

C’était comme si c’était pas toi

T’étais différent

Bon, réponds-moi, je reste là, je t’attends

CYRIAQUE, *à Mona*. – Eh ben moi j’ai faim.

TOBIAS, *à Antonia*. – Eh ben moi j’ai faim.

ANATOLE, *à Iris*. – Eh ben moi j’ai faim.

IRIS. – Eh ben pas moi.

CLYDE. – Eh ben moi j’ai faim.

LUDIVINE. – Moi aussi j’ai faim.

CLYDE. – J’ai tellement faim.

LUDIVINE. – Ah ouais, toi aussi ?

Non, mais moi j’ai faim, tu peux pas savoir...

CLYDE. – Ah si, parce que moi...

LUDIVINE. – Ah non, parce que moi...

CLYDE. – Là, je pourrais bouffer...

LUDIVINE. – Je pourrais avaler...

CLYDE *et* LUDIVINE. – Je sais pas, tout un... Hm ! T’as vu c’est marrant on parle en même temps :

ANANDRÉ, *au téléphone*. – Eh ben moi j’ai faim donc ce qu’on peut faire

C'est que je vais au resto, et une fois que j'y suis
Ben je t'envoie l'adresse et puis si tu veux
Ben t'as qu'à me rejoindre

TOBIAS, à *Antonia*. – On va dîner où ?

ANATOLE, à *Iris*. – On va dîner où ?

CLYDE, à *Ludivine*. – On va dîner où ?

CYRIAQUE, à *Mona*. – On va dîner où ?

IRIS, à *Anatole*. – Nulle part ?

ANTONIA, à *Tobias*. – Je ne sais pas.

LUDIVINE, à *Clyde*. – N'importe où du moment que
t'es là.

MONA. – À c't'heure-là ça s'appelle « souper ». Va
où tu veux, moi je ne viens pas.

CYRIAQUE. – Qu'est-ce qu'il y a ?

MONA. – Qu'est-ce qu'il y a ? Je dois te rappeler ce
qui m'attend demain ?

CYRIAQUE. – Oh la la...

MONA. – Je vais rentrer dormir.

CYRIAQUE. – Il faut bien se nourrir.

ANATOLE. – Je repense à ce truc qu'on vient de subir...

IRIS. – S'il te plaît...

ANATOLE. – Donc on peut rien dire... Vraiment, merci
pour cette soirée. Quel délice, quel plaisir !

IRIS. – Écoute : je suis dans un état et je n'ai pas
envie d'en sortir

Est-ce que tu peux respecter ça ?

Est-ce que pour une fois, rien qu'une fois

On peut laisser place au silence ?

À ce que je ressens

Et je ne sais pas si c'est de la joie

Je ne sais pas si c'est de la souffrance

Mais je ne veux pas que ça s'évapore

Ça m'a fait quelque chose dans le corps

C'était comme de la pluie, de la pluie très fine

Mais qui tombait à l'intérieur de moi

C'était... comme de la bruine, tu vois ?

C'était comme de la bruine

Ou des larmes qui ne coulaient pas

Sauf dans mon âme

Sauf dans mon âme

Mon âme

Mon âme

TOBIAS. – On n'a qu'à aller à la Chope.

CLYDE. – On n'a qu'à aller à la Chope.

CYRIAQUE. – On n'a qu'à aller à la Chope.

ANTONIA. – La Chope ?

LUDIVINE. – La Chope !

MONA. – La Chope ?

TOBIAS, CLYDE et CYRIAQUE. – Ben oui, la Chope.

CYRIAQUE. – Y a plus que ça d’ouvert de toute façon.

ANTONIA. – Ah bon, t’es sûr ? La Chope ?... T’as toujours dit que c’était pas bon.

TOBIAS. – Ça nous fera p’têt’ du bien de manger.

ANTONIA. – Y a tant de choses qui nous feraient du bien.

CYRIAQUE. – On y va, on reste pas longtemps.

On prend un plat et puis on rentre.

MONA. – Faut que je dorme !

CYRIAQUE. – Si tu veux dormir, il vaut mieux que t’aies quelque chose dans le ventre.

ANANDRÉ, *au téléphone*. – Je vais à la Chope, tu vois où c’est ?

Je te repasse un coup de fil quand j’y suis.

ANATOLE. – Tout doit être fermé à c’t’heure-ci, non ? Tu crois pas ? File-moi une clope.

IRIS. – J’en ai pas.

ANATOLE. – Non, tu connais un truc ouvert ?

IRIS. – Oui.

ANATOLE. – On y va ? C’est quoi ?

IRIS. – La Chope.

1.2. Arrivée au restaurant

Clyde et Ludivine entrent dans le restaurant, le serveur vient à leur rencontre.

CLYDE. – Bonsoir, on n’a pas réservé.

LE SERVEUR. – Je vais voir s’il me reste une table.

Mona et Cyriaque entrent dans le restaurant.

CYRIAQUE. – Bonsoir, on n’a pas réservé.

LE SERVEUR. – Je vais voir s’il me reste une table.

Tobias et Antonia entrent dans le restaurant.

LE SERVEUR. – Bonsoir.

TOBIAS. – On n’a pas réservé, est-ce qu’il vous resterait une table ?

Iris et Anatole entrent dans le restaurant.

LE SERVEUR. – Bonsoir, vous avez réservé ?

ANATOLE. – Non.

LE SERVEUR. – Faut que je voie s’il me reste une table.

Anandré entre dans le restaurant.

ANANDRÉ. – Bonsoir, je n’ai pas réservé, est-ce qu’il vous reste une table ?

LE SERVEUR. – Je vais voir.

ANANDRÉ. – On sera sûrement deux.

LE SERVEUR. – Entendu.

LUDIVINE. – Hann ! Ce spectacle.

CLYDE. – Ce spectacle.

LUDIVINE *et* CLYDE. – Qu’est-ce que ça m’a plu !

ANTONIA. – « C’est pas bon » et puis « c’est pas beau », tu disais ça.

TOBIAS. – Y a que ça d’ouvert.

LE SERVEUR, *à Clyde et Ludivine*. – Ah ! Vous avez vraiment de la chance, c’est une des dernières tables que j’ai.

TOBIAS. – Ben et nous ? On était avant !

LE SERVEUR. – J'arrive ! (*À une autre table.*) Je vous apporte des couverts !

MONA. – Et nous on va attendre longtemps ?

LE SERVEUR. – Mais non ! Je vais vous trouver quelque chose !

ANANDRÉ. – Sinon, moi je peux aller ailleurs...

MONA. – Il est tard, il faut que je me repose...

LE SERVEUR. – On va pouvoir caser tout le monde, on va pouvoir caser tout le monde...

IRIS. – Bon, ben tu vois, y a même pas de place.

ANATOLE. – Il a dit que si, il se décarcasse.

LUDIVINE. – Oh ! Bonsoir.

ANATOLE. – Ah tiens... Bonsoir... Euh...

LUDIVINE. – Ludivine.

ANATOLE. – Ah voilà, c'est ça...

CLYDE. – Clyde Rochette.

IRIS. – Oh ! La députée ? J'avais l'impression de vous connaître...

LUDIVINE. – C'est ma femme. Enfin ma future.

CLYDE. – Oui, bon...

LUDIVINE. – Et qu'est-ce que vous faites là ?

ANATOLE. – On sort d'une séance de torture.

LUDIVINE. – On est collègues.

CLYDE. – D'accord...

IRIS. – Hm hm...

CLYDE. – Vous étiez où ?

ANATOLE. – À l'opéra. *Orontea*. Abominable.

LUDIVINE. – Ah non, vous ne pouvez pas dire ça !

LE SERVEUR. – Voilà, je vous ai trouvé une table.

1.3. À table

Tous les couples s'assoient en même temps à leurs tables respectives.

À la table de Mona et Cyriaque.

MONA. – Tu vois, moi ce qui me dégoûte, c'est que je voulais pas y aller à ce truc

Ils nous ont dit : « Voilà, y a un spectacle ce serait bien qu'on s'y retrouve, c'est toujours bon pour les élus de se montrer dans les lieux de culture »

Alors moi j'y vais, bien sûr

Parce que je suis naïve et que je maîtrise pas encore les codes de ce gros parti politique

Mais eux, les éléphants de ce parti, tu crois qu'ils faisaient quoi ?

Ils étaient ensemble au resto, et pas un comme ça, non, pas un comme ça, un gastro

C'est ça leur seule activité culturelle, c'est la bouffe

Ils se démènent comme des malades

Pour inscrire la gastronomie au patrimoine mondial de je sais pas quoi

Et tu crois que c'est pour quoi ?